



# CÔTÉ Jambes

Périodique d'information du Syndicat d'Initiative de Jambes  
N° 32 - 8<sup>ème</sup> année - 1<sup>er</sup> trimestre 2001



**Le cinéma  
ACINA à Jambes,  
c'est parti**

# JAMBES, chasse aux oeufs

**B.C.O. événements et Nostalgie organisent  
2 chasses aux oeufs le samedi 14 avril 2001**

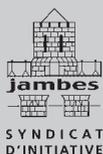
**11h00 : Parc d'Amée - 15h00 : Parc Reine Astrid**

A l'occasion de cette journée de découverte et de surprise pour nos enfants (jusque 12 ans), aux parcs d'Amée et Reine Astrid, des espaces seront aménagés pour les plus petits et les plus grands, il est évident que pour laisser toute liberté et joie à nos « chasseurs », les parents attendront leurs enfants hors de ces espaces.

Les hôtes de Nostalgie remettront un sachet à chaque enfant pour ramasser le plus d'oeufs possibles.



Cette action est organisée avec le soutien de



**MENU MELO  
COPY HOUSE  
LES CYCLES SEI-  
DOFF**



éditeur  
Syndicat d'Initiative de Jambes

éditeur responsable  
Frédéric Laloux

mise en page et coordination  
Richard Fripiat

rédaction  
Av. Jean Materne, 168  
Tél. : 081/30.22.17  
Fax : 081/24.64.43

ont collaboré à ce numéro  
Sonia Chonquerez  
Richard Fripiat  
Liliane Joannes  
Francine Joannes  
Christine Laverdure  
Renée Mathieu  
Abbé Jacques Petitfrère  
Jacques Toussaint  
Maria Teresa Rodriguez

crédit photographique  
Richard Fripiat  
Liliane Joannes  
Francine Joannes  
Jacques Leurquin

impression  
Nuance 4 - Zoning de Naninne

brochage  
Ville de Namur  
Service reprographie

distribution gratuite  
S.I.J. - 8.500 exemplaires

# édito

du Président du Syndicat d'Initiative



Voici déjà la première année du millénaire bien entamée. En fait, rien n'a vraiment changé dans notre quotidien. Nos traditions se perpétuent et heureusement pour nous, des personnes se dévouent pour que cela en soit ainsi. Merci à elles.

Il reste néanmoins que comme le dit l'adage « qui n'avance pas recule ». Nous sommes très heureux de la nouvelle qui est tombée lors de la conférence de presse du Ministre Pierre Hazette : l'Institut Mariette Delahaut restera à Jambes. Il est encore des combats à mener et à gagner, celui-ci est une belle victoire sur la fatalité annoncée par des bureaucrates.

Peu de personnes auraient parié sur l'issue de ce dossier et il est vrai que la sensibilisation était maximum et que les forces vives ont joué pleinement leur rôle de relais auprès des personnes à convaincre. Une page est tournée et bien d'autres seront encore à écrire pour le bien-être de nos enfants.

Dans le même temps, dans une discrétion presque totale, c'est le

site Acina qui lui aussi voyait son activé reprendre. A la lecture de notre page de couverture vous aurez pu constater que les travaux relatifs à la construction du Cinéma sont maintenant dans une phase préparatoire.

Nous souhaitons une pleine réussite aux promoteurs de ce projet et souhaitons que la pose de la première pierre du complexe ne tarde plus.

D'autres projets sont également à défendre pour l'amélioration de notre qualité de vie, nous pensons à l'aménagement du carrefour de l'avenue Prince de Liège et de la chaussée de Liège et à la sécurisation de l'avenue du Camp.

Nous espérons que la suite de cette première année du millénaire nous réservera autant de bonnes surprises que ces trois premiers mois.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Frédéric Laloux

## sommaire



Chasse aux oeufs.....	page 2
Expression.....	page 4
Sous la loupe.....	page 5
Bilan de la confrérie des Masuis et Cotelis.....	page 6
Poésie, quand tu nous tiens .....	page 6
Dixième édition du prix Laloux.....	page 7
Saint Vincent, patron des vigneron, des vinaigriers et des cotelis.....	pages 8-9
Pierre Collard, président des Frères d'Armes .....	page 10
Mosa Jambes féminin, authenticité .....	page 11
Librairie du Syndicat d'Initiative de Jambes.....	page 12
La plantation «d'un arbre millénaire» à Jambes.....	page 13
Fête de la Saint-Vincent .....	page 14
Foyer jambois, les plus belles illuminations.....	page 15
Un centenaire à Jambes.....	page 15

## Abbé Jacques Petitfrère



### Respect de l'autre

Je suis de plus en plus étonné de voir combien se multiplie dans notre société le manque de respect des autres.

Il y a deux ans, j'avais manifesté par voie de presse ma totale désapprobation pour une chanson de Timsit qui se moquait des trisomiques en disant que chez eux c'était comme dans les crevettes roses, tout est bon sauf la tête.

Pirette est en procès avec une famille dont l'enfant est handicapé de la main parce qu'il se moque d'un enfant qui est handicapé au niveau des doigts.

La publicité d'Adecco est le signe d'une certaine décadence et même d'un décadence certaine. Respect de l'autre?

Comme je l'ai déjà écrit : combien d'automobilistes mettent leur clignoteur pour indiquer qu'ils vont sortir d'un rond-point et permettre ainsi à celui qui attend à l'entrée suivante d'emprunter sans attendre le rond-point?

Est-il fréquent de voir un jeune dans un bus se lever pour donner

sa place à une personne âgée? Très souvent des automobilistes devant un feu rouge ou un passage à niveau doublent toute une file de voitures pour aller se placer en tête.

Je vois presque tous les jours au moins un automobiliste tourner au pont de Jambes vers le Boulevard de Meuse, GSM à l'oreille et évidemment sans mettre le clignoteur, cela risquerait de rendre service à celui qui attend pour monter sur le pont.

Je connais plusieurs personnes qui n'enlèvent ni casquette ou chapeau ou toque, d'autres qui ne retirent pas leur gant droit, quand ils saluent quelqu'un.

J'ai vu souvent une personne adulte croiser des jeunes sur le trottoir et vous devinez qui devait descendre du trottoir? L'aîné! Combien de fois ne m'est-il pas arrivé de saluer une famille dans un salon mortuaire et vivre ceci : par exemple la défunte est une grand-mère. Je salue le veuf, le grand-père, il se met debout. Ses enfants aussi, ses petits-enfants,

souvent des jeunes gens et des jeunes filles, restent assis.

Je ne demande qu'ils se lèvent pour moi mais cette façon de saluer, assis ou debout, est un signe qui par définition signifie quelque chose.

Je pense que la seule valeur qui compte dans la vie, c'est l'amour. Une des facettes importantes de l'amour, c'est le respect de l'autre, autrement dit et comme ce fut bien dit dans le Petit Prince : est-ce que l'Autre est IMPORTANT POUR MOI? Est-ce que l'autre est POUR MOI UNIQUE AU MONDE?

Par contre je dois dire, je ne veux pas être pessimiste, qu'il existe aussi beaucoup de beaux gestes de délicatesse et des paroles habitées par le RESPECT DE L'AUTRE.

Je souhaite simplement que ces gestes et ces paroles se multiplient.

## Agenda

### La Royale Florale Jamboise

#### Conférences

- Le 12 avril  
Monsieur Pessleux  
Sujet : Aménagement de

parterres de plantes annuelles  
Choix et couleurs.

- Le 17 mai  
Monsieur Daloze  
Sujet : Les cultures printanières  
au potager.

- Le 13 septembre  
Monsieur Pessleux  
Sujet : Les arbustes  
d'ornement, taille et entretien.
- Le 25 octobre  
Monsieur Daloze  
Sujet : Bouturage des  
plantes et multiplication.

# SOUS LA LOUPE

## Liliane Joannes

Serge DEBUISSON



Côté Jambes : Jusqu'ici je ne vous connaissais que de nom. Peut-être pourriez-vous m'éclairer quelque peu à votre sujet?

S.D. : Né à Namur en 1952, je suis marié et ai deux enfants. Fonctionnaire à la SNCB, je m'occupe de la gestion du Patrioine de cette société.

C.J. : Voilà pour votre profession. Je crois cependant que vous avez un hobby qui vous tient particulièrement à cœur?

S.D. : En effet, et cela remonte à pas mal d'années. J'ai encore en mémoire mes débuts à la pêche, à 10 ans, au canal près de chez «Pigneur», avec un matériel tout à fait rudimentaire. Que de chemin parcouru depuis ces vacances scolaires inoubliables sur l'île Vas-t'y-frotte, avec un copain, Pierrot Noulez. J'ai encore dans les oreilles le grincement

du pont de bois sur lequel nous roulions à vélo, à 4 heures du matin, notre équipement sur le dos. Que d'émotions avons-nous ressenties sur ce domaine militaire qui offrait un éventail de possibilités en matière de pêche. A l'âge de 20 ans, je dus abandonner temporairement mon passe-temps favori, jusqu'à ce 21 juillet 1980, où le fleuve en crue emportait frigos, caravanes, objets de toutes sortes... qui défilaient à toute allure.

C.J. : Je suppose que le traditionnel concours de pêche n'eut pas lieu?

S.D. : Détrompez-vous. Il se déroula dans les pelouses du Parc d'Amée où l'eau était sortie, de son lit. Depuis 1981, j'œuvre à la bonne marche de ces compétitions qui ont pour cadre la Haute-Meuse (de la frontière française à Andenne). Fin 1991, les responsables de la Société des Pêcheurs Libres de Jambes me demandaient de remplacer Louis De Vlaeminck, président démissionnaire.

Le 01/01/1992, je devins donc le nouveau président de ladite société, à ma grande satisfaction, car j'adore la pêche.

C.J. : Depuis quand existe votre société?

S.D. : Elle a vu le jour en 1956, et l'annexe au Moniteur Belge du 13/10/1956 en stipule les buts :

- rassembler le plus de pêcheurs possibles.

- veiller à la défense des pêcheurs et de la pêche.

- organiser des concours de pêche.

Notre société compte entre 150 et 200 membres, qui assistent en nombre à notre Assemblée générale de février, tous motivés pour lutter contre ceux qui voudraient accaparer la Meuse à leur seul profit, contre les pollueurs qui jettent leurs détritiques dans le fleuve.

C.J. : Vous avez parlé plus haut de concours. Quand et où ont-ils lieu et à qui s'adressent-ils?

S.D. : Il y a d'abord le concours du 21 juillet, dont une manche est réservée plus spécialement aux pêcheurs en herbe (- de 16 ans). Notre nouvel échevin des Sports, Frédéric Laloux, suivant en cela les traces de son père, a tenu, depuis plus d'un lustre à remettre coupes et récompenses aux vainqueurs. J'ajouterai que la Société s'occupe également du réempoisonnement de la Meuse.

C.J. : Avez-vous encore d'autres fonctions?

S.D. : Je suis secrétaire-trésorier de la Commission des concours sous l'égide de la Fédération de la Haute-Meuse, qui regroupe environ 18 sociétés.

C.J. : Bref, les occupations ne vous manquent guère! Encore un mot pour conclure?

S.D. : Je tiens à remercier tous ceux qui, depuis des années, œuvrent, le plus souvent dans l'ombre, et assurent la bonne marche de la Société.

Pour tous renseignements complémentaires : Serge Debuissou  
Tél. : (081) 30.76.45.

# Bilan de la saison 2000 de la Frairie des Masuis et Cotelis

Tout au long de l'année 2000, la Frairie des Masuis et Cotelis Jambois a fêté son 40<sup>ème</sup> anniversaire, ce fut donc une année particulièrement riche en événements et en sorties.

Le groupe a obtenu pour une nouvelle saison sa reconnaissance par le Ministère de la Communauté Française dans le cadre des tournées Art et Vie.

Des délégués ont été envoyés dans la plupart des manifestations du Namurois, notamment chez les amis des Confréries: Saint Vincent, Grand Feu de Bouge, Compagnons de Buley,...

La Saint Vincent, le 22 janvier, a été la première manifestation dans le cadre du 40<sup>ème</sup> anniversaire.

En février, une après-midi costumée pour les enfants et une soirée costumée pour les adultes ont été

l'occasion de tirer les rois.

En mars, nos Masuis étaient présents lors de la Joyeuse Entrée de Philippe et Mathilde à Namur.

Pâques a été l'occasion d'accueillir le groupe portugais de Luz de Tavira. Le spectacle « rencontre de l'amitié et du folklore » a été une réussite totale. Il a été suivi le lendemain d'une prestation dans les locaux de la communauté portugaise de Bruxelles, avec laquelle des liens d'amitié se sont tissés.

Juin a vu les traditionnels marché de l'Ascension et barbecue, avec en plus un stand lors du corso.

En juillet, un stage pour les enfants a été organisé ; il a connu un franc succès.

Au mois d'août, le groupe a participé aux festivités du 15 août en Outremeuse. Ce fut l'occasion de remettre un costume à Tchanchès.

Ensuite le festival de Jambes a été l'occasion de se produire à côtés de groupes étrangers.

Le mois de septembre est à inscrire au Guinness Book avec 6 contrats, dont trois durant le même week-end, lors des Fêtes de Wallonie (route du pecket le vendredi, animation de quartiers par les enfants le samedi et animation de quartiers par les adultes le dimanche).

En octobre, c'est à Steenvoorde en France que nos Jambois ont participé à la fête du houblon.

L'année s'est clôturée en beauté, par un voyage au Sénégal, première destination africaine pour le groupe depuis sa création.

Pour tous les participants, ce fut une expérience inoubliable, pleine de découvertes et enrichissante à tous les niveaux, notamment par ses contacts avec la population locale.

## Poésie, quand tu nous tiens...



Né à Namur de parents immigrés, Luciano Berti fut ensuite naturalisé belge. Il a vécu les vingt-cinq premières années de sa vie à la Montagne Sainte Barbe. Il a étudié à l'école communale du Parc Reine Astrid, à l'Athénée Royal rue de Géronsart et travaille encore actuellement à Jambes comme cadre d'une entreprise d'assurances. Il a fait éditer en décembre dernier son premier livre.

Il y a à peu près vingt ans, l'auteur tout juste sorti de l'adolescence, commence à écrire les premières

esquisses de ses paroles d'amour. Ensuite, sa vie d'acteur social lui permet d'acquérir un poste d'observateur privilégié et plus tard, il vit la plus intense des histoires d'amour.

C'est un peu par hasard qu'il s'est décidé à publier ce que, pendant vingt ans de trajet émotionnel, il a couché sur papier au gré de l'inspiration. Son premier ouvrage est né qui livre au public toutes ces années de vécu et de ressenti. Il a toujours mené sa vie avec un certain détachement matériel et un intérêt pour les rapports humains qui lui valaient parfois l'incompréhension de ses pairs.

Cette philosophie transparaît en filigrane de ce recueil de poèmes d'amour. Il a travaillé comme employé de banque, délégué syndical, administrateur bénévole de diverses associations, cadre dans une entreprise d'assurances et économiste. Il l'a fait sans le moindre soupçon de carriérisme, car les péripéties de la vie lui ont procuré autant d'occasions de fixer, grâce à sa fibre poétique, les impressions que lui suggérait l'Amour. Comme le ferait une pelli-

cule ultra-sensible, la plume d'oie a saisi ses émotions qu'elle a reproduites dans les pages de :

« *Au diable la moisson, vive l'amour* »

DEMANDEZ LE CHEZ

VOTRE LIBRAIRE

PRIX 480FB

A Jambes

• Au bia bouquin, 128 avenue Jean Materne

• Le livre d'or, 32 avenue Gouverneur Bovesse

• Jachan, 261 chaussée de Liège

• Librairie de la gare, 224 avenue Jean Materne

*Ne cherche plus des paroles de réconfort Dans les moments les plus fragiles.*

*Mais, aussi dans les moments forts,*

*Ne te perds pas dans des exercices de style.*

*Refuser l'aide de ce livre, tu aurais tort. Il te rendra la vie plus facile.*

*Tu l'aimes aujourd'hui, mais demain Pourras-tu encore écrire*

*Les mots qui entretiennent le levain*

*Et émeuvent l'objet du désir.*

*Pour que ton histoire d'amour*

*Se renouvelle chaque jour,*

*Je te prête ces mots d'amour.*

# Dixième édition du Prix Laloux



Le mercredi 24 janvier, était décerné à l'Espace Francis Laloux de Jambes, le prix Francis Laloux par la Fondation du même nom. Jean-Luc Balthazar et Jean-Luc Martin ont été honorés.

Pour la Fondation Francis Laloux, c'est désormais une tradition bien ancrée que d'attribuer, chaque 24 janvier, le Prix Francis Laloux du nom de l'ancien échevin de la Ville de Namur (1977-1988), Président-fondateur du Syndicat d'Initiative de Jambes.

Cette année, cette cérémonie en était à sa dixième édition. On se souviendra qu'elle vise à mettre en avant des personnalités ou des associations ayant œuvré à la promotion des valeurs qui étaient celles défendues par l'ancien échevin namurois.

Présidée par le fils de Francis Laloux, Frédéric Laloux, lui-même échevin aujourd'hui, la Fondation a pour but d'organiser, de promouvoir, de subsidier ou de susciter toutes actions sportives, culturelles, historiques ou touristiques; voire encore de sauvegarder le patrimoine namurois et de défendre tous les projets allant dans ce sens. L'attribution du Prix Francis Laloux fait également partie des prérogatives de la Fondation. Depuis sa création, celle-ci a déjà honoré la Confrérie de l'Ordre de Saint-Vincent, Gustave Maison, la télévision communautaire Canal C, les bibliothèques communales, Jean Denison, Pierre Dandoy, Jean

Plumier et Jean-Louis Antoine, la Brocante de Temploux et, l'année dernière, l'asbl «Sports et Différences».

Comme le veut la tradition, les personnes ou associations qui reçoivent le prix ne le savent pas à l'avance, ce qui augmente toujours un peu plus le suspense et, de ce fait, l'émotion du ou des lauréats. Pour cette 10<sup>e</sup> édition, la tradition a donc été respectée, puisqu'il a fallu attendre la proclamation officielle, effectuée par Frédéric Laloux pour connaître les personnalités honorées, en l'occurrence, messieurs Jean-Luc Balthazar et Jean-Luc Martin,

Préalablement à la remise du prix, Frédéric Laloux a tenu à remercier pour leur présence le bourgmestre de Namur, Bernard Anselme, plusieurs échevins et de nombreux sympathisants

En ce qui concerne les nouveaux primés, ils ne sont certes pas des inconnus dans le milieu artistique namurois. Jean-Luc Balthazar affiche, pour sa part, un curriculum vitae qui en dit plutôt long sur ses nombreuses activités dans le milieu

de la musique. Collectionnant les premiers prix au Conservatoire Royal de Bruxelles, ce professeur et pianiste de 58 ans est également un compositeur estimé, tant en Belgique qu'à l'étranger, ainsi qu'un chef d'orchestre dynamique.

Jean-Luc Martin s'est résolument orienté, en ce qui le concerne, vers le milieu des arts plastiques. Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Liège, Jean-Luc Martin se lance, dès 1979, dans l'enseignement où il exercera, entre autres, comme professeur de dessin, de peinture, etc. Plusieurs prix lui ont déjà été décernés au cours de sa carrière.

Si la Fondation Laloux a souhaité les récompenser cette année, c'est d'abord et avant tout parce qu'ils œuvrent de concert à la promotion des arts à Namur par le biais, notamment, de la manifestation «Estiv'Arts» dont ils sont les instigateurs. Cela mérite bien un prix!



# Saint Vincent, patron des vignerons, des vinaigriers et des coteliers



*Saint Vincent*  
Ernest Desoil (Dinant, 1894 - Rièzes, 1945)  
Sculpture sur bois. Première moitié  
du XX<sup>e</sup> siècle.  
Jambes, église Saint-Symphorien.

Saint Vincent est l'un des martyrs les plus populaires d'Occident. Il est fêté par les vignerons, les vinaigriers et les coteliers le 22 janvier.

Il naît à Huesca en Espagne où il étudie à Saragosse auprès du vieil évêque Valère qui en fait son diacre en raison de ses qualités d'orateur. A une époque où l'empereur Dioclétien (245-313) procède à de nombreuses persécutions, Vincent de Valence est arrêté et subit divers supplices : e.a. blessé par des crochets de fer, roulé sur des

tessons de pots, à demi-grillé. Il meurt en 304 ou 305 dans de cruelles souffrances. Préalablement, Vincent répond à l'interrogatoire du gouverneur et sort victorieux de toutes les tortures qui lui sont infligées. Mais le gouverneur s'acharne sur lui jusqu'à piétiner sa dépouille mortelle. Vincent est néanmoins enseveli dignement à Valence.

Son culte est attesté dans toute l'Europe. L'actuelle église Saint-Germain-des-Prés, à Paris, fut d'abord dédiée à saint Vincent.

On attribue à saint Vincent un miracle qui devait le consacrer protecteur des vignerons. En effet, il démasque un fraudeur de vin en Espagne. Il sépare, en faisant couler du vin sur sa tunique, l'eau ajoutée

Ernest Desoil, sculpteur.

On connaît peu de choses sur la vie et l'œuvre de cet artiste qui fut professeur à l'Institut Cousot à Dinant.

Il exécute essentiellement des œuvres religieuses : la Vierge, le Sacré-Cœur, des saints, des saintes...

Il est l'auteur de la «Pierre tombale des époux Desoil» au cimetière de Bouvignes représentant le Christ en croix, la Vierge et saint Jean.

(Voir *Arts plastiques dans la province de Namur 1800-1845*, Bruxelles, 1993, p. 147).



par le tenancier d'un estaminet non consciencieux, à du vin naturel.

Certains célèbrent sa gloire par suite de l'étymologie facile VIN-SANG ou Sent le Vin. Un dicton répandu à Huy précise : «Quand bouchon (buisson) gote al Saint-Vincent, le Vigneron s'frotet les mwins pasqui n'aret bramin dé vin» («Quand la

boisson goutte à la Saint-Vincent, le Vigneron se frotte les mains parce qu'il y aura beaucoup de vin»).

En Namurois, le métier de vigneron prospère au XV<sup>e</sup> siècle. Le vin y est excellent puisque le vin de Namur coûte presque aussi cher que le bordeaux. «Il provient depuis le XIII<sup>e</sup> siècle, de la montagne de Buley au sud du château, d'Herbatte, de Salzennes et des lisières de la forêt de Marlagne et de bien d'autres coteaux mosans ou sambriens bien exposés au soleil. Mais à Jambes, saint Vincent est aussi le patron des côteliers (côtélis) c'est-à-dire des cultivateurs des jardins autour de la ville» (J.B. Lefèvre, 1995).

En général, saint Vincent est représenté en dalmatique de diacre avec une grappe de raisin ou un

sécateur ou une serpette de vigneron. On peut lui ajouter le chevalet du supplice, une pierre de meule, le corbeau ou le gril. Au portail sud de la cathédrale de Chartres, par exemple, saint Vincent est couché sur le gril. Ce gril, apparu d'abord dans la légende de saint Vincent passe ensuite dans celle de saint Laurent.

La sagesse populaire nous livre ces dictons :

- A la saint Vincent, tout dégèle ou tout fond.
- A la saint Vincent petit bonhomme, mets ta serpe dans le sarment.
- Si le jour de la saint Vincent le soleil est clairvoyant, il y aura beaucoup de fils au sarment.

Jacques Toussaint,  
Conservateur du Musée des  
Arts anciens du Namurois

Pour en savoir plus :

G. GOSSENS, *Inventaire des dictons des terroirs de France*, Paris, 1998.

G. DUCHET-SUCHAUX, *Vincent, un prénom à découvrir*, Paris, 1983.

Cl. DUNETON, *La puce à l'oreille*, Paris, 1985.

O. ENGLEBERT, *La fleur des saints : 1910 prénoms et leur histoire*, Paris, 1998.

A. JONES, *Les saints*, Paris, 1995.

\*J.-B. LEFÈVRE, *Saints protecteurs et guérisseurs en province de Namur*, coll. *Monographies* du Musée des Arts anciens du Namurois, n° 9, Namur, 1995.

\* Publication disponible au Musée des Arts anciens du Namurois - c/o Jacques Toussaint, conservateur - Hôtel de Gaiffier d'Hestroy, 24, rue de Fer - 5000 NAMUR.

Tél. : (081) 22.00.65 - Fax : (081) 22.72.51 - E-mail : jacques.toussaint@province.namur.be

---

## Pierre Collard, président des Anciens Frères d'Armes

---



Il est peut-être encore inutile de vous présenter Monsieur Pierre Collard.

Jambois de 1950 à 1963, il fut pour la première fois échevin en 1986 avec la Jeunesse comme attribution, ensuite il reçut, en 1989, la lo-

gistique pour son deuxième mandat et enfin les Affaires sociales en 1995. Le social, voici un aspect dans lequel il excelle, être le plus proche de l'autre, et à son écoute quel que soit son âge.

Au début de cette année 2001, on lui propose la présidence des Anciens Frères d'Armes et sans hésiter, il ouvre immédiatement les portes de sa spontanéité et accepte avec plaisir.

Il succède ainsi à Monsieur Fontinoy, malheureusement décédé en 2000, ce dernier a rempli sa fonction, durant de nombreuses années, d'une manière exemplaire.

La société royale «Les Anciens Frères d'Armes» fut créée en 1905 et a pour

but d'affermir parmi ses membres, les sentiments patriotiques et civiques, l'esprit de concorde et de fraternité qui doit exister entre Anciens Frères d'Armes ; d'user des influences dont elle dispose pour procurer de l'occupation à ceux de ses membres qui en sont privés et enfin de former un fonds de réserve en vue de la création d'une œuvre utilitaire.

Ayant résidé dans le même quartier que son prédécesseur, Monsieur Pierre Collard ne part dans un terrain inconnu. Fort de l'expérience acquise lors de son mandat d'Echevin des Affaires Sociales, il veut conserver l'esprit et le rôle de l'Association.

Il sera le relais entre les membres et les jeunes. Il s'agit là d'une mission délicate qu'il compte mener à bien en s'entourant pour cela de tous les dirigeants de l'association.

---

## Petite annonce de dernière minute

---

Lors de la remise du prix Francis Laloux le 24 janvier, il apparaît qu'un échange ma-

lencontreux d'imperméables s'est produit. Si vous êtes en possession de ce vêtement,

sachez que le vôtre est disponible au Syndicat d'Initiative de Jambes

# Le Mosa Jambes féminin, authenticité



Côté Jambes rencontrait il y a quelques jours Didier Prinsen pour faire un pré-bilan de la saison et évaluer les possibilités pour le Mosa Jambes féminin de terminer parmi les plus grandes équipes belges.

Mathématiquement, nos Jamboises sont, sans nul doute dans les play-off qui, faut-il le rappeler se jouent désormais entre les six premières.

Privée d'Aimée Bolumbu, blessée au genou, le potentiel de courage et détermination et l'arrivée du renfort étranger Marina Frolova seront les seuls atouts du Mosa mais objectivement il n'est pas toujours évident d'affronter la taille et le métier des étrangères attirées de St-Servais, Boom ou Waregem et autres ; il leur faudra jouer d'intelligence, de rapidité et avec une condition physique exemplaire.

Côté Jambes s'associe à Didier et au club pour souhaiter une place dans les 4 premiers du classement final, les filles le méritent et n'oubliez pas de venir nombreuses et nombreux chauffer les gradins du hall de Basse-Enhaive.



## Composition de l'équipe :

Pauline Baudoin  
Bénédicte Bodart  
Aimée Bolumbu  
Caroline Dohet  
Amélie Fiasse  
Virginie Poch  
Jessica Pona

Laurence Van Malderen  
Ophélie Thibaut  
Fanny Wagner

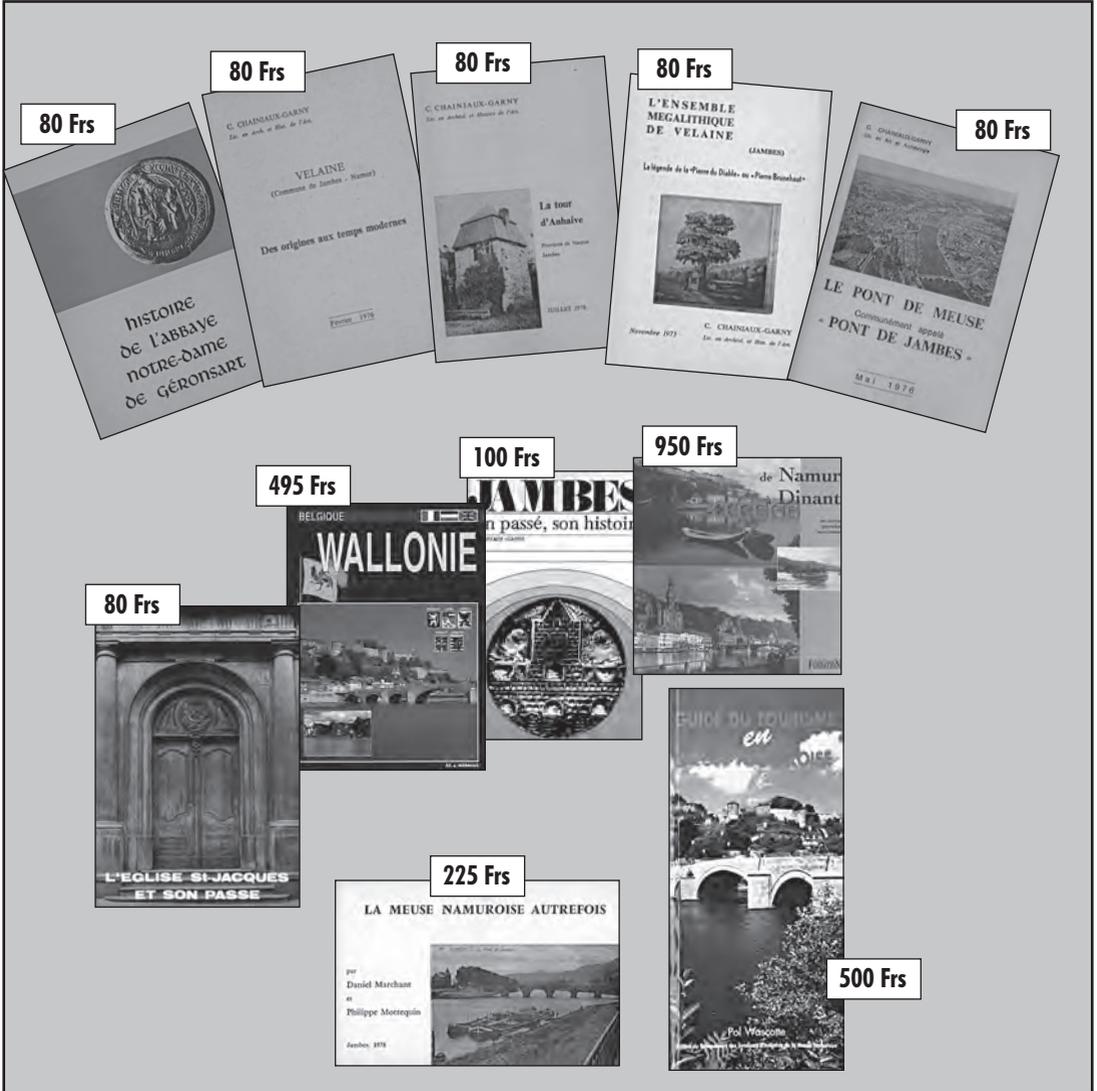
Coach : Didier Prinsen  
Assistant coach : Michel Jeanmart



## Grille des matches

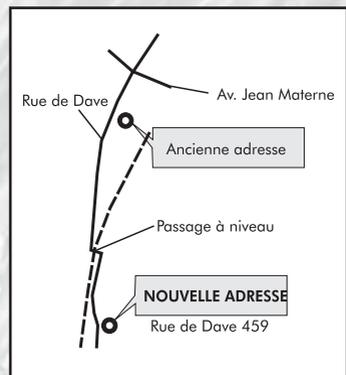
S. 24/03/2001 ..... MOSA/Braine  
D. 1/04/2001 ..... Stars Gand/MOSA ..... 16h15

# Librairie du Syndicat d'Initiative de Jambes



## FLEURS ET JARDINS DÉMÉNAGE

Nouvelle adresse :  
Rue de Dave 459



# La plantation de « l'arbre du millénaire » à l'école de Jambes-Velaine

L'idée a germé dans la tête de Madame Falize, institutrice maternelle de l'école de Jambes – Velaine, suite à une visite chez un arboriculteur. Diverses activités ont donc



été réalisées en classe autour du thème de l'arbre, entre autres la construction d'un arbre en 3 dimensions et la plantation d'un arbre dans la cours de l'école.

Séduit par cette initiative, Monsieur Bloquiaux, Directeur de l'école de Jambes-Velaine a désiré officialiser l'événement. C'est ainsi que le lundi 12 mars à 9h30, en présence de Monsieur Bernard Anselme, bourgmestre de la Ville de Namur, Madame Yvette Destrée, échevine, Messieurs Jackie Chenoy, Frédéric Laloux et Alain Detry, échevins, a eu lieu la plantation officielle d'un chêne pédonculé (*Quercus robur*), offert par la Ville de Namur. Cet arbre deviendra un élément de repère pour l'enfant durant toute sa scolarité. Il pourra

comparer sa propre croissance à celle de l'arbre. C'est également un formidable outil pédagogique pour amener à découvrir le concept des saisons, des cycles et des générations.

Le service des espaces verts la Ville de Namur a collaboré à ce projet en mettant à disposition dans la classe de maternelle un technicien forestier chargé de parler de l'arbre aux enfants et de procéder aux préparatifs de « la

plantation de l'arbre du millénaire ».

Chaque enfant de l'école reçoit, en guise de souvenir, un certificat de participation à « la plantation de l'arbre du millénaire » par Monsieur le Bourgmestre Bernard Anselme, ainsi qu'un petit pot contenant un bulbe de bégonia.



# Fête de Saint Vincent de la Frairie des Masuis et Cotelis Jambois

Le samedi 20 janvier dernier, la Frairie des Masuis et Cotelis Jambois a comme le veut la tradition, fêté Saint Vincent, patron des maraîchers et des vigneron.

Les participants se sont réunis à l'entrée du Parc Astrid où l'accueil était assuré en collaboration avec l'Interfédérale des Groupements patriotiques jambois et où vin chaud et café ont été servis.

Un cortège aux flambeaux a ensuite pris le départ vers l'église Saint Symphorien où Monsieur le Doyen Petitfrère a célébré un office en wallon.

Aux côtés de la soixantaine de danseurs et musiciens de la Frairie, se sont retrouvés de nombreux amis, des mandataires communaux, des délégués des confréries et des groupements jambois et des représentants de groupes folkloriques.

Après la messe, tout le monde s'est retrouvé pour une partie académique au Parc Astrid.

Après la présentation de quelques danses traditionnelles wallonnes par le groupe des adultes, le président a présenté le conseil

d'administration et a dressé le bilan de l'année écoulée.

Ce fut l'occasion de remercier les divers organismes qui ont octroyé des subsides ou apporté leur collaboration pour la réalisation des activités, ainsi que Myriam Galet qui a offert au groupe une magnifique peinture sur soie réalisée par ses soins.

Lors du banquet, les enfants ont animé la soirée en offrant un spectacle de danses portugaises. Ils ont été chaudement applaudis.



Si vous êtes musiciens ou danseurs et que vous souhaitez rejoindre le groupe, les répétitions ont lieu tous les vendredis en l'Espace Francis Laloux, de 19h à 20h pour les enfants de 6 à 13 ans et de 20h à 22h pour les adultes. Renseignements : Francine Joannes : 081/30.58.80 (soir).

---

# Foyer Jambois

---

## Les plus belles illuminations ont été primées.

Pour la seconde année consécutive, les locataires et propriétaires, habitants d'un des sept lotissements de la Société de Logement du Foyer Jambois, étaient invités à illuminer façades ou balcons à l'occasion du passage au nouveau millénaire. Ce mercredi 17 janvier, dans les locaux du Syndicat d'Initiative de Jambes, avait lieu la remise des prix récompensant les meilleures réalisations. C'est ainsi que 36.000 Frs. en

espèces et autant en cadeaux (sacs de voyage, porte-documents, livres, etc.) ont été distribués aux lauréats. Si l'initiative de ce concours revient au Comité Consultatif des Locataires et Propriétaires, les dotations, d'un montant nettement supérieur à celui de l'année dernière, auraient été impossibles sans la participation financière de nombreux sponsors dont le Foyer Jambois lui-même, les banques Fortis et Dexia,

l'UR Namur ou encore des surfaces commerciales et magasins comme Colruyt, Bricard et Longrée pour ne citer que les plus importants. Quant aux organisateurs, ils souhaitent avant tout susciter parmi les habitants, un très large mouvement de participation à la vie sociale de quartiers résidentiels qui sur Jambes regroupent pas moins de 1500 logements.

---

# Un centenaire à Jambes

---



L'échevin Jacques Chenoy et la future échevine de l'État civil Dominique Renier ont rendu visite à M. Georges Evrard, à l'occasion de son centenaire.

LE MOINS que l'on puisse écrire est que Georges Evrard ne fait pas ses 100 ans. Il marche dans son appartement de la rue d'En-

haive, sans aucune difficulté ; il raconte sa vie avec faconde et a une mémoire d'éléphant.

Aucun détail de sa vie fort chargée ne lui a échappé. Il garde encore très présent dans son esprit le décès de sa maman, alors qu'il avait à peine 18 ans.

C'est le 6 janvier 1901 que Georges Evrard naissait à Gilly.

Il a tout d'abord travaillé pour la société coopérative Kinet, de Gilly, comme dessinateur industriel pour les fours de boulangers.

C'est lui qui faisait les dessins et les plans.

Il a effectué son service mili-

taire à l'artillerie, à Charleroi, en 1922.

En 1933, il est toujours dessinateur et constructeur, mais comme indépendant. Il construit ses propres fours de boulangers.

En 1937, il a reçu la médaille d'or du salon de l'alimentation à Bruxelles.

Après la guerre, il a créé sa propre société «Les Fours rationnels», à Bruxelles, société qu'il garda jusqu'en 1966, au moment de sa pension.

# LA LIBRAIRIE DU MINISTÈRE DE LA RÉGION WALLONNE

Vous pourrez vous y procurer  
l'ensemble des productions de la Région wallonne :  
BROCHURES, DEPLIANTS, OUVRAGES DE RÉFÉRENCE,  
LIVRES DE CUISINE, CD-ROMS, JEUX, VIDEOGRAMMES, ETC...

...MAIS ÉGALEMENT DE LA DOCUMENTATION GRATUITE  
(N'hésitez pas à demander notre catalogue !)

VENEZ DÉCOUVRIR NOTRE CYBERESPACE  
ET SURFER GRATUITEMENT SUR LE NET.



Ouvert du lundi au vendredi de 9 h. 30 à 16 h. (sans interruption)  
place de la Wallonie à Jambes

